Le triomphe des valeurs

RAPPORT SOCIÉTAL 2012

Loterie Nationale

Sommaire
Rapport sociétal 2012.

INTRODUCTION 2
IMPLICATIONS ÉCOLOGIQUES 4
JEU RESPONSABLE 6
SUBSIDES 14

Le rapport sociétal est toujours ce moment privilégié qui permet non seulement de faire le point sur les réalisations de l'année écoulée mais aussi de constater que nous avons, une fois de plus, atteint en 2012 les objectifs au service de notre mission sociétale.

En terme de mécénat, nous avons élargi le panel des associations subsidiées en lançant trois appels à projets. Nous nous sommes toujours concentrés sur l'implication du développement durable dans nos activités et la lutte contre l'addiction au jeu. L'assistance aux joueurs pathologiques est également restée au centre de nos préoccupations.

Ces réalisations reflètent le dynamisme du personnel et témoignent de la volonté de la Loterie Nationale de vouloir toujours aller plus loin.

INITIATIVES PRISES EN 2012 AU NIVEAU DE LA SENSIBILISATION DES COLLABORATEURS EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT.

Objectif « réduction de la consommation de papier » lié au bonus collectif 2012

Toujours soucieuse de l'environnement, la Loterie Nationale a consacré un des objectifs du bonus collectif 2012 à la réduction de la consommation de papier sur toutes les imprimantes du réseau de la Loterie Nationale. Les collaborateurs ont dès lors été invités à être attentifs au quotidien à certaines règles et conseils pratiques qui leur ont été donnés. Résultat : pour l'ensemble de l'année 2012, l'entreprise a observé une diminution de la consommation de papier par rapport à l'année précédente : exprimée en arbres abattus pour la fabrication du papier consommé, la diminution s'élève à 20,75% (nous sommes passés de 212 arbres en 2011 à 168 en 2012) ; exprimée en quantité d'eau utilisée dans le processus de fabrication du papier, la diminution s'élève à 21,97% (nous sommes passés de 2.632,30 m^3 d'eau en 2011 à 2.053,90 m^3 en 2012). L'objectif fixé à minimum 15% a donc été atteint. Sachant que la diminution enregistrée entre 2010 et 2011 s'élevait à 0,67%, le changement de comportement des collaborateurs à cet égard est vraiment remarquable. Mais il importe que les efforts se poursuivent afin de maintenir le cap.

Participation de l'entreprise à l'action « Gros pull » organisée à l'échelle nationale

Depuis quelques années, à l'occasion de l'anniversaire du protocole de Kyoto, de nombreuses écoles, entreprises et autorités tant flamandes, wallonnes que bruxelloises se mobilisent pour le climat en participant à l'action « Gros pull » qui consiste à diminuer le chauffage de 1°C (ou plus) durant une journée. Cette action vise à encourager les efforts pour diminuer la consommation énergétique. L'expression « Gros pull » est symbolique. On veut surtout dire par là qu'il vaut mieux penser à chaudement s'habiller au lieu d'augmenter constamment le chauffage.

À la Loterie Nationale, environ 28% des dépenses énergétiques sont consacrées au chauffage. Le chauffage est donc une source importante de gaz à effet de serre. La combustion de ressources fossiles pour le chauffage des bâtiments est une cause importante du changement climatique en cours. Toute action visant à diminuer l'usage des ressources fossiles contribue à lutter contre les changements climatiques. Diminuer le chauffage ne fut-ce que d'1°C permet déjà d'économiser 6% d'énergie.

Par souci pour l'environnement, la Loterie Nationale a, comme dans de nombreux autres endroits en Belgique, participé le 16 février 2012 à l'action « Gros pull » en diminuant le chauffage de quelques degrés dans ses bureaux, aussi bien au siège central qu'à son centre logistique de Jette et dans les bureaux régionaux. Cet éco-geste de saison est une manière de rappeler les engagements de la Loterie Nationale en termes de réduction d'émission de CO_2 et de montrer l'implication de l'entreprise dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Le jeu doit rester un plaisir !

LA LOTERIE NATIONALE A POURSUIVI EN 2012 SES ACTIONS EN FAVEUR DU JEU RESPONSABLE, DE LA CONCEPTION DE SES PRODUITS JUSQU'À LA VENTE, DE MANIÈRE À PROMOUVOIR SA VISION DU JEU : QUE LE JEU RESTE UN PLAISIR, POUR TOUS !

Le jeu est un loisir pour la très grande majorité de nos joueurs, mais il arrive parfois que le jeu crée des situations difficiles. Même si ce phénomène demeure rare, la Loterie Nationale s'attache à préserver le plaisir du jeu en en minimisant les risques.

Ses initiatives couvrent toute la chaine du jeu. En voici les différents stades de protection :

La conception des produits

La Loterie Nationale anticipe en réalisant, lors de la conception de tout nouveau jeu, une évaluation des risques afin de les minimiser et d'écarter tout produit qui pourrait induire un risque inacceptable d'addiction

Le contrôle du développement des produits

Pour développer les produits les plus sécurisés possible, la Loterie Nationale les fait valider, avant leur mise sur le marché, par un comité d'experts internes et externes.

La formation des employés de la Loterie Nationale

Tous les collaborateurs sont formés et sensibilisés, chaque année, à la problématique du Jeu Responsable.

L'objectif à atteindre pour 2012 était de 80% de taux de participation aux sessions de sensibilisation. L'objectif est atteint et s'élève à 80,3%.

Pour ce qui est du pourcentage de réussite à atteindre lors du test de connaissance, un score moyen de 8/10 était attendu pour atteindre l'objectif de 2012.

Mission accomplie vu que le score moyen est de 9,6/10 pour ce test de Jeu Responsable !

La formation des points de vente de la Loterie Nationale

La Loterie Nationale sensibilise tout son réseau de points de vente au Jeu Responsable lors d'un module de formation.

L'interdiction de vente aux mineurs fait bien évidemment partie de la sensibilisation au Jeu Responsable et via le Mystery Shopping 2012, nous avons pu constater une diminution du taux d'infraction de 10% par rapport à 2011 (et de plus de 40% par rapport à 2010). Cependant, le taux d'infraction représente encore 26% des points de vente visités ; l'objectif de 0% n'est donc pas encore atteint mais ce résultat encourageant incite la Loterie Nationale à persévérer dans ses efforts.

La protection des joueurs

Les communications publicitaires respectent les recommandations déontologiques du JEP (Jury d'Ethique Publicitaire) et sont également encadrées par une charte de publicité éthique et responsable, propre à la Loterie Nationale, qui définit les grands principes que l'entreprise s'engage à respecter. Les clients sont sensibilisés grâce à des supports d'information permanents, telle que la brochure « *Pour que le jeu reste un plaisir, Fixez vos limites* » ou par une campagne de publicité temporaire visant à rappeler de « *Jouez de manière équilibrée* ».

La Loterie Nationale propose également de l'information et un self-test sur son site internet **www.loterie-nationale.be**.

Le partenariat avec des professionnels en la matière

La Loterie Nationale collabore de manière permanente avec les meilleurs spécialistes dans le domaine, par le financement d'études et un dialogue régulier avec les praticiens du Jeu Responsable. La Loterie Nationale favorise également l'accompagnement des joueurs en difficulté, notamment en finançant la Clinique du Jeu Pathologique. Le montant octroyé en 2012 à cette dernière s'élève à 294.050 euros.

La certification Responsible Gaming d'EL

La certification aux standards de Jeu Responsable d'European Lotteries (EL) porte sur 10 thématiques propres au Jeu Responsable et est obtenue avec un score d'au moins 75% sur chaque thématique. La Loterie Nationale, auditée par Arthur D Little, a obtenu sa première certification en novembre 2010. En 2012, une nouvelle certification a permis de confirmer la conformité aux standards et une progression des efforts fournis par la Loterie Nationale.

Cette certification étant valable 3 ans, la Loterie Nationale procèdera courant 2013 à son renouvellement, via un audit externe complet.

La certification aux standards EL de Jeu Responsable confère à la Loterie Nationale l'accréditation au niveau 4 du cadre du Jeu Responsable de la World Lottery Association, soit le plus haut niveau d'exigence en la matière.

C'est parce que la Loterie Nationale souhaite promouvoir le Jeu Responsable comme le modèle de référence dans le secteur des jeux qu'elle se fixe de nouveaux objectifs pour l'année 2013, à savoir :

- Confirmer la certification Responsible Gaming d'EL.
- Donner aux joueurs les moyens de maitriser leurs pratiques de jeu et soutenir davantage l'accompagnement des joueurs en difficulté.
- Veiller à l'application des standards EL du Jeu Responsable à notre nouvelle offre de paris sportifs SCOOORE !
- Mettre en place un appel à projets Jeu Responsable proposant aux institutions scientifiquement reconnues à travers tout le pays de voir leur projet financé par la Loterie Nationale.
- Rétablir une relation de confiance avec les parties prenantes de la Loterie Nationale liées au Jeu Responsable.

Pour la Loterie Nationale, le but est de continuer à faire du Jeu Responsable une priorité absolue pour nos employés, nos points de vente et nos joueurs !

PROGRAMME «SELF HELP» DU CHU BRUGMANN.

EN 2012, LE SOUTIEN DE LA LOTERIE NATIONALE A PERMIS À LA CLINIQUE DU JEU ET AUTRES ADDICTIONS COMPORTEMENTALES D'ATTEINDRE UN NOMBRE TOUJOURS PLUS ÉLEVÉ DE PERSONNES EN DIFFICULTÉS AVEC LEUR PRATIQUE LUDIQUE, DE DIVERSIFIER L'OFFRE DE SOINS, DE SENSIBILISER LES GROUPES À RISQUE AUX DANGERS INHÉRENTS AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT AINSI QUE D'INFORMER LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DES DANGERS DU MÉSUSAGE LUDIQUE ET DES POSSIBILITÉS DE TRAITEMENT. EN OUTRE, LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE PORTANT SUR LES DÉTERMINANTS COGNITIFS ET CÉRÉBRAUX DU JEU PATHOLOGIQUE A ÉTÉ APPROFONDIE.

Comment faciliter l'accès aux traitements pour les joueurs excessifs

Le lancement d'un programme «self help» de traitement des joueurs par internet ainsi que son évaluation après six mois d'utilisation ont permis à environ 200 personnes d'en bénéficier. La quasi-totalité d'entre-eux (97%) étaient devenu pathologiques. De plus, 40% rapportent ne jamais avoir mis en place de stratégie d'arrêt ni avoir eu recours à un thérapeute ou à toute autre forme d'aide. En effet, en dépit des effets délétères d'une pratique déréglée du jeu, peu de joueurs expriment une demande d'aide auprès d'un professionnel. Les obstacles au traitement sont nombreux et de diverses natures : le désir ou la croyance de pouvoir s'en sortir seul, la honte ou l'embarras, la fierté, la crainte de la stigmatisation, le déni ou la minimisation du problème, les préoccupations au sujet de l'efficacité du traitement ou la méconnaissance de son existence, les pressions externes qui incitent à poursuivre la pratique ludique ou le manque de soutien, le refus de délaisser les bénéfices du jeu ou encore la difficulté de parler de problèmes personnels. Selon les études, moins d'un tiers des joueurs pathologiques auraient reçu un traitement en lien avec leur pratique ludique au cours de leur vie. Selon les premières données de notre programme Self help, les personnes accordent de l'importance au changement de leurs habitudes de jeu et ont le sentiment d'être prêtes à changer. En revanche, elles ne s'en sentent capables qu'à la condition d'avoir recours à une aide extérieure. Le point fort de ce programme est de permettre à ces personnes en souffrance de faire un premier pas en direction du changement de leurs pratiques ludiques. De nombreux patients inscrits sur notre site ont déjà fait le second pas, celui de rencontrer un professionnel en tête à tête.

Programme disponible en FR/NL à l'adresse suivante : **www.stopjeu.cliniquedujeu.be** et **www.stopgokken.gokkiliek.be**

Explosion des jeux en ligne : focus sur la sensibilisation des plus jeunes

Nous avons réalisé une campagne de sensibilisation à la cyberdépendance à l'intention des jeunes et de leurs parents, mais aussi des professionnels de la santé. Le développement des jeux de hasard et d'argent en ligne et la facilitation à l'accès de nouvelles technologies renforcent le risque addictif. Dans un tel contexte, la sensibilisation des plus jeunes est notre priorité. La clinique du jeu et autres addictions comportementales du CHU Brugmann s'occupe de sensibiliser les jeunes bruxellois aux dangers de la cyberdépendance. Dans de nombreux cas, le mésusage résulte de la difficulté des parents à instaurer des limites claires à leur enfant. Selon les difficultés rencontrées par le jeune, l'établissement de contraintes d'accès aux services informatiques peut suffire alors que chez d'autres, les interventions doivent être plus globales, et nécessite un psychothérapeute spécialisé. En effet, les jeux en ligne sont attirants pour chacun, les gratifications sont immédiates, sans réel risque pour l'identité du jeune en comparaison à celle du monde réel. La sensibilisation des adolescents, de leurs parents et des professionnels de la jeunesse est une démarche déterminante pour combattre les dérives d'un excès de jeu.

Nous avons réalisé une campagne de sensibilisation à la cyberdépendance à l'intention des jeunes et de leurs parents, mais aussi des professionnels de santé.

Recherches scientifiques sur les déterminants du jeu pathologique

Prendre des décisions avantageuses dans des contextes dont les résultats sont incertains (p. ex., on ne connait que les probabilités de gain et de perte) n'est pas une science exacte. C'est une démarche fort différente de celle qui consiste à calculer de manière rationnelle la solution à un problème résoluble. Cependant, les travaux en sciences cognitives permettent de mieux comprendre le processus normal de la prise de décision en situation d'incertitude et ainsi estimer les caractéristiques d'un fonctionnement anormal.

Selon des travaux pionniers, certains joueurs seraient entravés dans leurs capacités à prendre des décisions avantageuses en raison de perturbations affectant le niveau de traitement de l'information. De cette manière, on comprend que nos études s'inscrivent dans l'évaluation du concept de Jeu Responsable. Il ne peut y avoir de Jeu Responsable en l'absence de capacités décisionnelles satisfaisantes. Certaines personnes ont davantage de risques de perdre le fil responsable de leurs conduites ludiques, d'autres sombreraient dans l'addiction en raison des effets d'une pratique ludique soutenue.

JEU PATHOLOGIQUE, IMPULSIVITE ET INHIBITION.

Dans une série d'études, nous avons cherché à identifier les perturbations de la cognition pouvant conduire un individu à prendre des décisions désavantageuses. C'est le cas notamment lorsque les joueurs manquent de ressources leur permettant de supprimer intentionnellement un comportement. En effet, les perturbations de cette fonction augmentent le risque de devenir joueur pathologique. Pour expliquer cette association, nous avons directement évalué le lien entre l'inhibition et la prise de risque chez les joueurs pathologiques. Cette étude nous a permis de comprendre qu'un bon niveau d'inhibition permet plus facilement de renoncer à des choix tentants mais aussi plus risqués. Ces données sont importantes car elles confèrent aux capacités d'inhibition un place de choix dans les cibles potentielles que

pourraient atteindre les interventions cliniques. Autrement dit, améliorer le fonctionnement de l'inhibition permettrait de réduire le risque d'un joueur de devenir pathologique ou encore de réduire le risque de rechute.

Un aspect complémentaire de ce travail a consisté à évaluer l'effet de certains contextes écologiques sur le rendement inhibiteur. Par exemple, nous nous sommes demandés si la réalisation d'une tâche d'inhibition pouvait être perturbée en raison d'environnements proches de ceux rencontrés par les joueurs (ambiance casino ou traitement de mots se rapportant au jeu par exemple), ou si les effets du stress avaient un impact différent chez les joueurs et les non-joueurs.

JEU PATHOLOGIQUE ET METACOGNITION.

Le concept de métacognition décrit la capacité d'un individu à estimer correctement la valeur de son choix, de son action. Cette fonction est importante tant elle permet d'améliorer une réponse jugée, par exemple, insuffisante.
Plusieurs études nous ont permis de souligner la présence d'un déficit de métacognition chez les personnes souffrant de jeu pathologique. Leur tendance à surestimer la qualité de leur choix en situation de jeu est frappante mais ce qui était moins attendu, c'est leur difficulté à réaliser des estimations correctes lors des tâches non liées aux jeux d'argent. Autrement dit, les joueurs pathologiques éprouvent des difficultés à se représenter la qualité de leurs choix, ce qui empêchent de fournir une réponse satisfaisante.

Les soubassements neuronaux de ce déficit sont en cours d'exploration, ainsi que de nombreux autres travaux consistant à mieux comprendre ce phénomène.
Dans un futur proche, nous devrions être en mesure de proposer des moyens d'intervention clinique ciblant cette fonction.

La Loterie Nationale est fière d'aider les plus démunis et de contribuer à l'éradication de la pauvreté, à la paix et à l'épanouissement des moins chanceux.

UNE GRANDE PARTIE DES GAINS DE LA LOTERIE NATIONALE (SOIT € 225.300.000) EST UTILISÉE POUR SOUTENIR DES PROJETS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS. MERCI AUX JOUEURS !

LA RÉPARTITION.

Le montant global des subsides de l'exercice 2012 de la Loterie Nationale est déterminé par l'arrêté royal du 3 août 2012, paru au Moniteur belge du 13 août 2012. Estimé à € 225.300.000, il est réparti à raison de 27,44%, soit € 61.822.320, aux trois Communautés du pays et de 72,56%, soit € 163.477.680, à l'État fédéral.

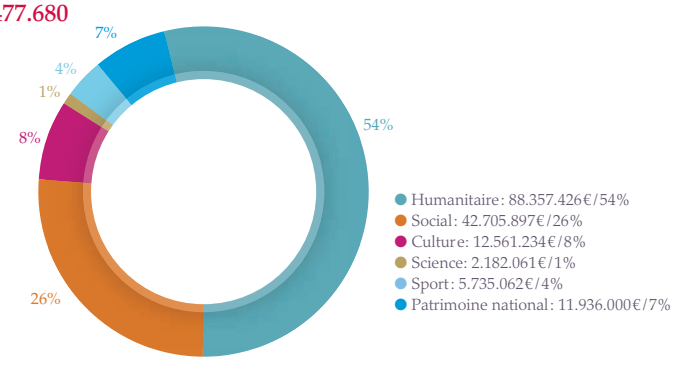
Les dotations aux Communautés

Les Communautés germanophone, flamande et française gèrent elles-mêmes les subsides afférents à leur dotation. Les bénéficiaires récurrents de ces subsides sont des associations œuvrant dans les matières relevant des compétences de ces Communautés : la recherche scientifique, la culture, le sport (Adeps et Blozo), la petite enfance, l'aide à la jeunesse, les maisons de repos, l'enseignement spécial,…

Les subsides relevant de l'État fédéral

Les subsides relevant de l'État fédéral sont octroyés pour des matières visées par la loi, telles la Caisse nationale des calamités, le Fonds belge pour la sécurité alimentaire ou la Coopération au développement.
Des dotations sont spécifiquement octroyées à des institutions et organisations d'intérêt social particulier telles la Fondation Roi Baudouin, la Croix-Rouge de Belgique, le Centre Antipoisons, Child Focus, le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, et à des institutions d'intérêt culturel ou scientifique particulier, comme Bozar, le Théâtre royal de la Monnaie, l'Orchestre national de Belgique, le Centre international de recherche sur le Cancer, …
Des subsides sont également réservés pour des appels à projets visant le « Développement durable », la réalisation des « Objectifs du Millénaire » et l'« Inclusion sociale et la lutte contre la pauvreté ».
Enfin, un grand nombre de subsides sont également réservés pour des projets d'intégration sociale, de rénovation et de restauration du patrimoine national, de participation sociétale et de prestige national.
Tous ces subsides peuvent se classifier en six grandes catégories : l'humanitaire, le social, la culture, la science, le sport et le patrimoine national.

Répartition du budget 2012 réservé au Fédéral par secteurs d'activités € 163.477.680



PLAN DE RÉPARTITION 2012 DES SUBSIDES DE LA LOTERIE NATIONALE

(Montants en euros)

1.	**Matières visées directement par la loi**	
1.1	Caisse nationale des calamités	4.339.000
1.2	Fonds belge pour la sécurité alimentaire	17.353.000
1.3	Coopération belge au développement (DGCD)	69.728.000
1.4	Entités fédérées (27,44% = €61.822.320)	
1.4.1	Communauté germanophone	521.039
1.4.2	Communauté flamande	36.825.427
1.4.3	Communauté française	24.475.854
2.	**Dotations spécifiques**	
2.1	Institutions et organisations d'intérêt social particulier	
2.1.1	Croix-Rouge de Belgique	
2.1.1.1	*Fonctionnement*	1.593.648
2.1.1.2	*Projet Rapatriement de Belges*	126.426
2.1.2	Centre antipoisons (contribution spéciale)	1.938.972
2.1.3	Fondation Roi Baudouin	12.390.533
2.1.4	Child Focus (contribution spéciale)	1.326.000
2.1.5	Fondation Reine Paola	267.750
2.1.6	Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme (contribution spéciale)	4.570.110
2.1.7	Institut pour l'égalité des femmes et des hommes	102.000
2.1.8	Mémoire d'Auschwitz	255.000
2.1.9	Institut belge pour la sécurité routière (projet)	306.000
2.2	Institutions d'intérêt culturel ou scientifique particulier	
2.2.1	Théâtre royal de la Monnaie	
2.2.1.1	*Fonctionnement*	765.000
2.2.1.2	*Financement exceptionnel de projets*	663.000
2.2.2	Palais des Beaux-Arts (Bozar) à Bruxelles	2.820.300
2.2.3	Orchestre national de Belgique	1.422.900
2.2.4	Cinémathèque royale de Belgique	598.363
2.2.5	Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique	75.000
2.2.6	Koninklijke Vlaamse Academie van België voor Wetenschappen en Kunsten	75.000
2.2.7	Centre international de recherche sur le cancer à Genève (contribution spéciale)	741.543
2.2.8	Chapelle musicale Reine Elisabeth	61.200

(Montants en euros)

3.	**Appels à projets « Lutte contre la pauvreté et inclusion sociale » et « Développement durable »**	
3.1	Appel à projets « Lutte contre la pauvreté et inclusion sociale »	2.537.000
3.2	Appel à projets « Développement durable »	2.000.000
4.	**Intégration sociale**	
4.1	Centres d'hébergement	495.000
4.2.	Innovation sociale dans la lutte contre la vie sans abri et Logements de transit	2.311.280
4.3.	Accueil et intégration d'immigrés et réfugiés politiques reconnus	5.000.000
5.	**Rénovation et projets de restauration**	
5.1	Régie des bâtiments (contribution spéciale : patrimoine national)	11.686.000
6.	**Participation sociétale**	
6.1	Stade ouvert (projet)	100.000
6.2	Talents olympiques (projets)	1.250.000
6.3	COIB (Jeux olympiques)	1.953.000
6.4	Collège d'Europe (projet)	250.000
7.	**Evénements**	
7.1.	Europalia (contribution spéciale)	500.000
7.2.	Flagey ASBL (projets)	300.000
7.3.	Exposition internationale en 2017 à Liège (projets)	250.000
7.4.	Mons 2015, Capitale culturelle de l'Europe (projets)	1.400.000
7.5.	Commémoration de la 1ére Guerre mondiale (projets)	1.000.000
8.	**Prestige national**	**8.728.245**
9.	**Objectifs du Millénaire (appel à projets)**	**1.000.000**
10.	**Nouveaux projets**	**1.000.000**
10.1.	Chapelle musicale (construction studio)	100.000
10.2.	Expositions internationales, présence belge à Venlo et Yeosu (projets)	285.824
10.3.	Transfo VZW, Duiktank Zwevegem (projet)	200.000
10.4.	Europa 50 asbl, Exposition « Goldensixties » (projet)	62.586
10.5.	Centre antipoisons, Optimalisation de l'accessibilité (projet)	150.000
10.6.	World Outgames Antwerp 2013 VZW - Conférence mondiale des Droits de l'homme (projet)	150.000
10.7.	European Sports Academy ASBL (projets développement de l'académie)	100.000
10.8.	Association royale belge de Hockey ASBL (participation aux Jeux Olympiques) (projets)	150.000
Total		**225.300.000**

L'arrêté royal du 3 août 2012 déterminant le plan de répartition provisoire des subsides de l'exercice 2012 de la Loterie Nationale est déterminé par l'arrêté royal du 3 août 2012, publié au Moniteur belge du 13 août 2012.

En 2012, le montant des subsides reste fixé à 225.300.000 euros. 27,44% (61.822.320 euros) de ce budget sont réservés et versés aux trois Communautés du pays (germanophone, flamande et francophone) pour subsidier des matières relevant de leurs compétences et 72,56% (163.477.680 euros) des subsides sont réservés à l'Etat fédéral. Ces subsides sont classée sous dix rubriques (cf. plan de répartition page précédente).

Des modifications ont été apportées au plan de répartition 2012 des subsides par rapport au plan de répartition 2011.

Ainsi, une indexation a été appliquée aux dotations spécifiques (cf. rubrique 2), afin de satisfaire aux besoins de fonctionnement des institutions nommées. Après une longue période de subsides annuels non indexés, une augmentation de 2% calculée sur base des subsides octroyés en 2011 leur a été accordée.
Toutefois, la contribution spéciale au Centre international de recherche sur le cancer à Genève n'a pas été indexée, car elle représente le montant de la contribution belge à ce Centre.

A noter également que le subside à l'Académie Royale des Sciences, des lettres et des Beaux-arts de Belgique a été porté de 75.000 euros en 2011 à 150.000 euros en 2012, répartis également entre la division francophone et néerlandophone de cette institution.

LES APPELS À PROJETS.

Les subsides sous l'égide du Gouvernement fédéral repris dans le plan de répartition des années précédentes, se concentrent en 2012 sur deux appels à projets (cf. rubrique 3 du plan de répartition), visant, d'une part, la « lutte contre la pauvreté et inclusion sociale » et, d'autre part, le « développement durable ».

Les projets de « lutte contre la pauvreté et inclusion sociale » tiennent compte du caractère transversal et multidimensionnel de la politique de lutte contre la pauvreté et établissent un lien avec les domaines politiques du travail, de la famille, des personnes handicapées ou des finances.
Les projets « développement durable » visent à mettre en place un processus de changement dans la vie de tous les jours et porteront leurs fruits de manière durable. Reposant sur les trois piliers du développement durable – efficacité économique, équité sociale et qualité environnementale -, ils se focalisent également sur les thèmes suivants : l'économie, la politique scientifique, les PME et les classes moyennes, l'environnement, l'énergie, la mobilité et la Mer du Nord.

Des modifications ont été apportées au plan de répartition 2012 des subsides par rapport au plan de répartition 2011.

Afin de conférer une plus grande transparence au déroulement de ces appels à projets, un jury a été constitué pour chacun de ces deux appels à projets, pour sélectionner les projets lauréats. Siègent dans ces jurys, un représentant de la Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale pour le premier appel et un représentant du Ministre fédéral du Développement durable pour le second. Ces représentants sont accompagnés d'experts issus des secteurs concernés.

Mission a été donnée au Service Subsides de la Loterie Nationale de lancer ces deux appels à projets. A cet effet, deux sites Internet ont été créés :
www.loterienationale-pauvrete.be et
www.loterienationale-develppementdurable.be.
Les appels à projets ont été lancés le 14 décembre 2012 pour être clôturés le 1er février 2013.

Le Service Subsides a également été chargé de centraliser les projets introduits et, pour l'appel à projet « développement durable », de préparer et d'accompagner le jury. Pour l'appel à projet « Lutte contre la pauvreté et inclusion sociale », ces dernières tâches ont été confiées à l'Administration de l'Intégration sociale, en collaboration avec le Service Subsides.

Pour la 7ème année consécutive, un troisième appel à projets relatif aux « Objectifs du Millénaire » (cf. rubrique 9) a également été lancé du 14 décembre 2012 au 1er février 2013. Un nouveau site Internet **www.loterienationale-objectifsdumillenaire.be** a été créé pour recueillir les projets candidats. Ici aussi, un jury d'experts indépendants a été constitué pour sélectionner les projets candidats, aidé dans cette tâche par le Service Subsides.

Ces trois appels à projets ont remporté un franc succès : 807 projets ont été enregistrés (391 pour l'appel « lutte contre la pauvreté et inclusion sociale » ; 223 pour le « développement durable » et 193 pour les « Objectifs du Millénaire »).

Toujours dans le cadre de la lutte contre la pauvreté qui reste un objectif prioritaire à la Loterie Nationale, la rubrique « Logements de Transit » (rubrique 4) a élargi sont champ d'application à la lutte contre le problème des sans-abris.

Une nouvelle rubrique (rubrique 7.5) « Commémoration de la 1ère Guerre mondiale » a été inscrite au plan de répartition 2012. L'utilisation de cette enveloppe a été déléguée au Commissariat général pour la Commémoration de la 1ère Guerre mondiale.

Les nouveaux projets 2012 sont présentés à la rubrique 10.

BUDGET 2012 : € 225.300.000
NOMBRE DE DEMANDES REÇUES ET EXAMINÉES : +1.400
NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DE SUBVENTIONS : ENVIRON 230
AUXQUELS S'AJOUTENT LES LAURÉATS DES APPELS À PROJETS.

GRÂCE AUX RECETTES DE SES TIRAGES ET DE SES BILLETS À GRATTER, LA LOTERIE NATIONALE A PU, CETTE ANNÉE ENCORE, OCTROYER UN GRAND NOMBRE DE SUBSIDES À DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS POUR LA RÉALISATION DE LEURS PROJETS :

- ACADÉMIE ANDRÉ DELVAUX
- ACADÉMIE ROYALE DE SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE
- ALS LIGA BELGIE
- AMNESTY INTERNATIONAL VLAANDEREN
- ANTWERPSE VOETBALSCHOOL
- APOPO
- ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME
- ARS MUSICA
- ARTDYNAMIK
- ASKLEPIOS
- ASSOCIATION BELGE DU DIABÈTE
- ASSOCIATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE D'UCCLE
- ASSOCIATION INTERNATIONALE ADOLPHE SAX
- ASSOCIATION SOCIALISTE DE LA PERSONNE HANDICAPÉE
- AUTOWORLD
- BAUBO-EMILIUSHOEVE
- BELGIAN AMERICAN EDUCATIONAL FOUNDATION
- BELGIAN PARALYMPIC COMMITTEE
- BIO-MENS
- BOZAR
- BROTHERS-IN-ARMS MEMORIAL PROJECT
- BRUSSELS CLUB
- BRUSSELS OPERETTETHEATER
- BUDA KUNSTENCENTRUM
- CAISSE NATIONALE DES CALAMITES
- CAVEMA
- CENTRE BELGE DE RÉFÉRENCE POUR L'EXPERTISE SUR L'AFRIQUE CENTRALE
- CENTRE BELGE POUR CHIENS-GUIDES
- CENTRE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION « GUERRE ET SOCIETES CONTEMPORAINES »
- CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE CANCER
- CENTRE LIÉGEOIS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE MILITAIRES
- CENTRE NATIONAL DE PRÉVENTION ET DE TRAITEMENT DES INTOXICATIONS
- CENTRE POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET LA LUTTE CONTRE LE RACISME
- CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH
- CHILD FOCUS
- CINÉMATHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE
- COLLÈGE D'EUROPE
- COMITÉ OLYMPIQUE ET INTERFÉDÉRAL BELGE
- COMMISSARIAT BELGE POUR LES EXPOS VENLO ET YEOSU
- COMPUTERS EN MULTIMEDIA OP SCHOOL EN THUIS
- CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL REINE ELISABETH DE BELGIQUE
- CONFÉDÉRATION BELGE DES AVEUGLES ET MAL-VOYANTS
- CONSEIL DES FEMMES FRANCOPHONES DE BELGIQUE
- CONTIUS FOUNDATION
- CÔTÉ ENFANCE

- CROIX ROUGE DE BELGIQUE
- DE DUVE INSTITUTE
- DE PERSOONLIJKHEIDSSPIEGEL.BE
- DEMETER
- DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT
- DIVERSUS-FEVLADO
- EURO SPACE SOCIETY
- EUROFERIA ANDALUZA
- EURO-KARTOENALE
- EUROPA 50
- EUROPALIA INTERNATIONAL
- EUROPEAN FESTIVALS ASSOCIATION
- EUROPEAN ORGANISATION FOR RESEARCH AND TREATEMENT OF CANCER
- EUROPEAN SPORTS ACADEMY
- EUROPEAN YOUTH FORUM
- EUROSKILLS SPA-FRANCORCHAMPS 2012
- FÉDÉRATION BELGE DE TRIATHLON ET DUATHLON
- FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS BELGES D'INSUFFISANTS RÉNAUX
- FÉDÉRATION DES ENTREPRISES DE BELGIQUE (FEB)
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE GOLF
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE GYMNASTIQUE
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE HOCKEY
- FEDERATION ROYALE BELGE DE KORFBAL
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE NATATION
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE TENNIS
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DE VOLLEY-BALL
- FÉDÉRATION ROYALE BELGE DES SOCIÉTÉS DE BASKET-BALL
- FÉDÉRATION ROYALE NATIONALE DE BALLE PELOTE
- FESTIVAL DE WALLONIE
- FESTIVAL DU RIRE DE LIÈGE
- FESTIVAL VAN VLAANDEREN INTERNATIONAAL BRUSSEL-EUROPA
- FÊTE DES ARTISTES ET ARTISANS DE CHASSEPIERRE
- FLAGEY
- FONDATION BELGE DES BRÛLURES
- FONDATION CHARCOT
- FONDATION I SEE
- FONDATION MONS 2015
- FONDATION MUSIC HALL
- FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES
- FONDATION REINE PAOLA
- FONDATION ROI BAUDOUIN
- FONDS BELGE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
- FONDS J C HEUSON - RECHERCHE EN CANCÉROLOGIE MAMMAIRE
- GRAND-HORNU - MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
- GROUPEMENT DE REDÉPLOIEMENT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE LIÈGE
- HAINAUT CULTURE ET DÉMOCRATIE
- HANSWIJKPROCESSIE

> HET DOMEIN BOKRIJK
> IMMEUBLES EN FÊTE
> IN FLANDERS FIELDS
> INSTITUT BELGE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE
> INSTITUT NATIONAL DES INVALIDES DE GUERRE
> INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES
> INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
> INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE
> INSTITUTS INTERNATIONAUX DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE
> INTERNATIONAAL GREGORIAANS FESTIVAL VAN WATOU
> INTERNATIONAL MUSIC PROMOTION
> INTERNATIONAL SOCIETY FOR CONTEMPORARY MUSIC VLAANDEREN
> INTERNATIONAL YEHUDI MENUHIN FOUNDATION
> JEUGD EN MUZIEK VLAANDEREN
> JEUNES ENTREPRISES
> JEUNESSES SCIENTIFIQUES DE BELGIQUE
> KAZERNE DOSSIN
> KONINKLIJKE VELOCLUB KOKSIJDE
> KONINKLIJKE VLAAMSE ACADEMIE VAN BELGIË VOOR WETENSCHAPPEN EN KUNSTEN
> KUNSTENFESTIVALDESARTS
> LABELLE
> LE RALLYE DU CIRCUIT DE BRUXELLES
> LES AMIS DU MUSÉE FELICIEN ROPS
> LES AMIS DU SERVICE D'AIDE MÉDICALE URGENTE-SAMU
> LIGUE CARDIOLOGIQUE BELGE
> LIGUE ROYALE BELGE D'ATHLÉTISME
> LIGUE ROYALE BELGE DE JUDO
> LIGUE ROYALE BELGE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX
> M MUSEUM LEUVEN
> MAISON D'INFORMATION ET D'ACCUEIL DES TROUBLES DE L'ALIMENTATION
> MARTELAARSTEDEN
> MÉMENTO PRODUCTION
> MÉMOIRE D'AUSCHWITZ - CENTRE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION
> MÉMORIAL MUSEUM PASSCHENDAELE 1917
> MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP
> MINISTERIUM DER DEUTSCHPRACHIGEN GEMEINSCHAFT
> MUS-E BELGIUM
> MUSÉE DE LA MÉDECINE
> MUSÉE DE L'EUROPE
> MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE
> MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE
> MUSIC FUND
> MUSICA MUNDI
> MUZIEKCENTRUM DE BIJLOKE
> NEDERLANDSTALIGE VROUWENRAAD
> NUIT DES CHŒURS
> ŒUVRE ROYALE DES BERCEAUX PRINCESSE PAOLA - CONSERVATOIRE AFRICAIN
> OFFICE DU TOURISME DE LA VILLE DE MONS
> OPENBAAR KUNSTBEZIT VLAANDEREN
> OPÉRA ROYAL DE WALLONIE
> ORCHESTRE NATIONAL DE BELGIQUE
> ORGANISATION FOR BURNS-SCAR AFTER-CARE & RESEARCH (OSCARE)
> ORKEST DER LAGE LANDEN
> OUD LIMBURGS SCHUTTERSFEEST 2012
> PAG-ASA
> PANATHLON INTERNATIONAL-VLAANDEREN
> PANATHLON WALLONIE-BRUXELLES
> PARC D'AVENTURES SCIENTIFIQUES
> PARENTS D'ENFANTS VICTIMES DE LA ROUTE
> PASSA PORTA
> PASSION POISSONS, CENTRE D'AQUARIOLOGIE
> PAYOKE

- PERFORMING ARTS AND RESEARCH TRAINING STUDIOS
- PRINTEMPS MUSICAL DE SILLY
- PROMETHEA
- PROMOTION DES ARTS FORAINS
- QUADRILLE
- RENCONTRES MUSICALES INTERNATIONALES D'ENGHIEN-IMUSE
- RESTART
- RIMPELROCK
- ROGER RAVEELMUSEUM
- ROS BEIAARDCOMITÉ
- ROYAL AUTOMOBILE CLUB DE BELGIQUE
- ROYALE FÉDÉRATION COLOMBOPHILE BELGE
- ROYALE LIGUE VÉLOCIPÉDIQUE BELGE
- SCALE DOGS
- SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
- SITES EN LIGNE
- SOCIÉTÉ ROYALE DE ZOOLOGIE D'ANVERS
- SPECIAL OLYMPICS BELGIUM
- SPORTIMONIUM
- STICHTING MANIFESTA 9 LIMBURG
- SÜRYA
- TAKE-OFF
- TAPIS DE FLEURS DE BRUXELLES
- TESTAMENT.BE
- THE BELGIAN KIDS' FUND
- THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE
- TO DO TODAY PRODUCTIONS
- TOUR DE LA RÉGION WALLONNE ORGANISATION
- TRACK
- TRAGE WEGEN
- TRANSFO
- UN SOIR AUTOUR DU MONDE
- UNIE VRIJZINNIGE VERENIGINGEN - HUIS VAN DE MENS
- UNION BELGE DE HANDBALL
- UNION ROYALE BELGE DES SOCIÉTÉS DE FOOTBALL-ASSOCIATION
- UNITED WORLD COLLEGES BELGIUM
- VERENIGING ANOREXIA NERVOSA-BOULIMIA
- VERENIGING VOOR DE SOLIDARITEIT
- VERVIERS AU FILM DE L'EAU
- VLAAMS ARCHITECTUURINSTITUUT
- VLAAMS INSTITUUT VOOR SPORTBEHEER EN RECREATIEBELEID
- VLAAMSE OPERA
- VLAANDEREN - EUROPA
- VOOR VREDE, VRIJHEID EN VERDRAAGZAAMHEID
- WIELERPISTE DEFRAEYE-SERCU
- WOOHA
- WORLD OUTGAMES ANTWERP 2013
- WWF BELGIUM
- ZINNEKE
- ZWAANTJES ROLLER CLUB

DES ÉTUDIANTS BELGES VIVENT LE RÊVE AMÉRICAIN GRÂCE À UNE BOURSE.

ÉTUDIER AUX ÉTATS-UNIS... UN « AMERICAN DREAM » INACCESSIBLE POUR LA PLUPART DES ÉTUDIANTS. MAIS GRÂCE À LA BELGIAN AMERICAN EDUCATIONAL FOUNDATION (BAEF), LES ÉTUDIANTS ET CHERCHEURS BELGES PEUVENT SUIVRE UN MASTER-APRÈS-MASTER, FAIRE UN DOCTORAT OU ENCORE S'INSCRIRE À UN POST-DOCTORAT AUX ÉTATS-UNIS. CHAQUE ANNÉE, CETTE FONDATION ENVOIE ENVIRON 80 « BAEF FELLOWS » OUTRE-ATLANTIQUE, GRÂCE À 61 BOURSES. DEUX DE CES ÉTUDIANTS ONT BÉNÉFICIÉ DE L'APPUI FINANCIER DE LA LOTERIE NATIONALE.

Francis Meerburg a pu étudier à la Stanford University avec une bourse de la Loterie Nationale et de la BAEF. Il y a décroché un master en Environmental Engineering and Science.

« Mon choix était plutôt logique, puisque ce master complétait ma formation à l'Université de Gand », explique Francis. « Dans le cadre d'un projet de recherche, je me suis penché sur la production de plastique biodégradable. À partir de méthane, un déchet en fait, j'ai produit des polymères biologiques de manière efficace et économique. J'ai réussi à fabriquer suffisamment de plastique pour le faire fondre sous forme de petits disques, sur lesquels j'ai gravé le logo de Stanford. C'était une première pour cette université ! J'ai ainsi contribué à l'étude scientifique sur les matériaux durables menée dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, un sujet qui me tient à cœur. »

« Étudier dans une université étrangère de renom apporte des avantages à la fois professionnels et personnels », nous confie Francis. « En fait, j'ai réalisé mon propre rêve américain. Je suis extrêmement reconnaissant à la BAEF et à la Loterie Nationale pour l'opportunité qu'elles m'ont offerte. »

Quand on séjourne aux États-Unis, on ne se contente naturellement pas d'étudier. « J'ai profité de toutes les occasions pour faire de mon séjour à l'étranger une expérience inoubliable », raconte Francis. « J'étais membre des *Stanford University Singers* et j'ai suivi des cours de chant en plus de mes cours à l'université. Dans le cadre de la spécialisation *China Energy Systems*, j'ai effectué un voyage de douze jours en Chine et à Hong Kong en compagnie d'autres étudiants de Stanford. J'ai aussi eu l'occasion d'apprendre à cultiver des fruits et légumes sous le généreux soleil de Californie. J'ai bien sûr visité

au maximum cette splendide région, en faisant des excursions à San Francisco, Monterey, Los Angeles et San Diego et en fréquentant ses superbes parcs naturels.»

Grâce à sa formation et à ses recherches en bioplastiques durables, Francis Meerburg travaille depuis octobre comme doctorant au Laboratorium voor *Microbiële Ecologie en Technologie* (LabMET) de l'Université de Gand. «Mon objectif est de retourner en Californie, ce qui me permettra de prolonger mon aventure américaine mémorable.»

Laurent Cavenaile, étudiant à l'ULg, est lui aussi parti étudier au pays de l'Oncle Sam afin d'obtenir un PhD en Économie de l'Université de New York. «Une expérience enrichissante et très intense», affirme-t-il. «Les enseignants bénéficient d'une renommée internationale. Pouvoir échanger des points de vue directement avec eux est tout simplement fantastique. On apprend également une foule de choses sur les nouveautés dans son domaine. Je suis donc très reconnaissant à tous ceux qui m'ont donné cette chance.»
www.baef.be

Francis Meerburg détient une maîtrise en génie de l'environnement et des sciences.

« C'ÉTAIT LE MOMENT OU JAMAIS DE DONNER LA PLACE QU'IL MÉRITAIT AU SPORT PARALYMPIQUE. »

40 ATHLÈTES PARALYMPIQUES BELGES SE SONT RENDUS FIN AOÛT 2012 À LONDRES POUR SE MESURER AUX CHAMPIONS INTERNATIONAUX PARALYMPIQUES. APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ, ILS ONT PU CONCOURIR À STRATFORD POUR DÉCROCHER UNE MÉDAILLE. CERTES, L'IMPORTANT N'EST PAS DE GAGNER MAIS DE PARTICIPER. POURTANT, C'EST AVEC LA FUREUR DE VAINCRE QU'ILS SONT PARTIS : ILS SONT RENTRÉS À BRUXELLES AVEC 7 MÉDAILLES, DONT 3 D'OR.

Guillaume Gobert, marketing & communication manager du Belgian Paralympic Committee (BPC), ne cache pas sa fierté quant aux superbes performances de « sa » délégation. Et on le comprend : avec 3 médailles de bronze, 1 d'argent et 3 d'or, la Belgique s'est positionnée à la 36e place du classement, sur 164 pays participants.

Il n'en a pas toujours été ainsi. « Les résultats obtenus à Pékin en 2008 étaient décevants », explique Guillaume. « Et c'est logique, car on ne disposait à l'époque ni d'une vision, ni des moyens nécessaires. Ça a été un véritable signal d'alarme. Nous étions en train de manquer le coche. Dans la perspective des Jeux de Londres, nous avons professionnalisé notre approche. Pour notre plan de 4 ans – avec comme objectif final les Jeux de 2012 – la Loterie Nationale nous a offert 170.000 euros par an. C'était le moment ou jamais de donner la place qu'il méritait au sport paralympique. »

« Ce soutien est crucial », affirme Guillaume. « Il nous permet de travailler comme le COIB le fait avec des athlètes valides de haut niveau. Ce n'est qu'en considérant nos athlètes paralympiques comme des sportifs professionnels et en leur procurant les outils nécessaires qu'ils peuvent se comporter comme tels. Concrètement, cela implique le coaching, l'évaluation des performances, les possibilités de progression d'un athlète, les stages internationaux, l'accompagnement psychologique et le suivi par des médecins du sport. En somme, tout ce qui entre en ligne de compte dans le sport professionnel valide. Nos athlètes bénéficient d'équipements adéquats et d'un suivi nutritionnel. On peut donc vraiment parler d'évolution par rapport à autre fois ! ».

Frédéric Van den Heede ©Luc Dequick

Michèle George ©Luc Dequick

Marieke Vervoort ©Luc Dequick

Tout le monde se souvient de la photo-finish au stade de Londres, montrant une Marieke Vervoort rugissant en franchissant glorieusement la première la ligne d'arrivée du 100 mètres en fauteuil roulant. Une victoire qui a défrayé la chronique, tant pour la performance brillante que pour l'histoire émouvante de celle que l'on surnomme *Wielemie*.

« Un résultat impossible sans nos subsides », explique Guillaume. « Grâce à ces moyens, la marque BPC a reçu en quelques années à peine un sérieux coup de pouce. Avant même le début des Jeux, notre notoriété était plus élevée que jamais, en grande partie grâce à notre organisation interne, bien plus professionnelle qu'avant. Nous avons pu recruter le personnel requis, qui a pu tirer le meilleur de Marieke, mais aussi de tous les autres athlètes paralympiques. »

Cet optimisme a eu un effet boule de neige. « Après Londres, plusieurs sportifs nous ont contactés spontanément », nous confie Guillaume. « 'Nous aimerions essayer, nous aussi', nous ont-ils dit. Et l'on ne peut que s'en réjouir, en particulier dans la perspective des Jeux d'hiver de Sochi l'an prochain. Nous recherchons bien entendu activement de nouveaux talents. Nous savons que le talent ne manque pas. Le tout est que les sportifs arrivent à se frayer un chemin pour accéder au sport de haut niveau. Le sport est de toute évidence en plein rajeunissement. Si seulement nous pouvions convaincre davantage de femmes... Notre scouting nous met sur la bonne voie : pour l'instant, quelque 75 athlètes belges disposent du statut de sportif de haut niveau. Ils peuvent dès à présent se préparer pour les sélections de Rio 2016. »

www.paralympic.be

LONDRES 2012 : « ON NE GAGNE JAMAIS SEUL ! »

MÊME SI NOTRE PAYS SE SERAIT BIEN VU DÉCROCHER QUELQUES MÉDAILLES DE PLUS, LES JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES 2012 ONT ÉTÉ UNE RÉUSSITE EXCEPTIONNELLE À TOUS LES NIVEAUX. « TOUT LE MONDE A BIEN TRAVAILLÉ », DE L'AVIS DE PIET MOONS DU COIB. « DE PLUS, NOUS AVONS EMMENÉ LA DÉLÉGATION LA PLUS NOMBREUSE DEPUIS LES J.O. D'HELSINKI EN 1952, ALORS QUE LES CRITÈRES DE SÉLECTION POUR L'ÉQUIPE BELGE ÉTAIENT EXTRÊMEMENT STRICTS. »

Si vous n'avez pas pu vous rendre à Londres pendant les grandes vacances, vous avez assurément suivi l'événement à la télévision, dans un bar ou à la maison. Et si vous étiez à votre travail, vous n'avez sûrement rien manqué grâce à votre smartphone ou site Web sportif préféré. « Les Belges étaient nombreux à assister aux J.O. », confirme Piet Moons. « 150 journalistes étaient présents, aux côtés de nombreux partenaires professionnels, des personnes du monde de l'entreprise. Sans oublier les supporters dont 35.000 ont visité le Belgium House en 14 jours. C'est énorme. Et puis surtout, les Belges ont fait preuve d'un enthousiasme sans commune mesure. »

La Belgium House abritait à la fois le quartier général du Comité Olympique et le lieu de ralliement des supporters. Tout le monde, y compris ceux qui n'avaient pas de ticket, pouvait y suivre chaque compétition sur grand écran. « Lors de l'émission matinale de Chris Evans sur la BBC Radio 2, la médaille d'or a d'ailleurs été attribuée

Les athlètes belges après la conférence de presse tenue sur les différentes disciplines représentées aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. © Belga photo Virginie Lefour

à la Belgium House. L'expérience était en effet inoubliable ! Grâce notamment à la participation des athlètes, nos VIP, qui ont su donner un visage à l'organisation. »

Les frères Borlée se sont donnés corps et âme. Hans van Alphen a remporté une très honorable 4e place. Les médaillés Lionel Cox, Evi Van Acker et Charline Van Snick ont pour leur part de quoi être très fiers. Nul ne peut toutefois nier que les performances sportives n'étaient pas « top ». « Si nous sommes satisfaits ? », s'interroge Piet Moons. « Pas entièrement. Nous sommes rentrés avec trois médailles, mais sans or. Une différence avec Pékin, où Tia Hellebaut a décroché une médaille d'or. Donc oui, il manque un petit quelque chose. En ce qui concerne les performances individuelles, nous aurions aimé voir figurer la moitié de nos athlètes dans le top 8. Nous y étions presque, mais nos espoirs n'ont pas été comblés. »

Une chose est sûre, les sports d'équipe s'en sont tirés haut la main à Londres. « De nombreuses équipes sont allées en finale. Nos nageurs notamment, au 4 x 100 m. Cela faisait longtemps - depuis Fred Deburghgraeve - qu'ils n'avaient pas si bien concouru. Il faut également signaler la performance de l'équipe masculine de hockey, qui s'est classée dans le top 5. Au niveau collectif, aussi contradictoire que cela puisse paraître pour la Belgique, nous étions près de la victoire. C'est en quelque sorte devenu notre marque de fabrique. »

Piet Moons est en mesure d'expliquer le succès des sports d'équipe. « Nous avons assisté à un énorme consensus entre toutes les parties concernées : les pouvoirs publics, le COIB et la Loterie Nationale. En investissant réellement dans les sports d'équipe, on dote les équipes du potentiel requis pour participer et obtenir de bons résultats. Chacun l'a bien perçu. Tout cela repose sur Be Gold, un projet du COIB en collaboration avec les trois Communautés et la Loterie Nationale, visant à offrir un encadrement professionnel aux jeunes athlètes talentueux en vue des futurs Jeux. Be Gold a été lancé en 2005 et le hockey en faisait partie. Les compétitions de hockey ont bénéficié d'un appui substantiel du COIB et de la Loterie Nationale. Ce qui montre que vision et stratégie claires paient. On ne gagne jamais seul. Pour Rio, nos hockeyeurs et hockeyeuses sont prêts. Et la nouvelle génération est impatiente de reprendre le flambeau. »

www.olympic.be

« L'ENSEMBLE DU MONDE CULTUREL SE TOURNE VERS NEXT. »

« WHAT'S NEXT ? ». VOILÀ EN DEUX MOTS L'ESPRIT DU NEXT FESTIVAL. TOUJOURS EN QUÊTE DE NOUVELLES DÉCOUVERTES PARMI LES ARTS DE LA SCÈNE, CE FESTIVAL TRANSFRONTALIER – AU PROPRE COMME AU FIGURÉ – ENTEND DONNER À L'EUROMÉTROPOLE LILLE-KORTRIJK-TOURNAI ET VALENCIENNES LA PLACE QU'ELLE MÉRITE SUR LA CARTE CULTURELLE EUROPÉENNE.

Le Next Festival, c'est le fruit d'une association performante entre 5 maisons de la culture flamande, wallonne et française, qui organisaient leur propre festival. Benoit Geers, coordinateur de Next : « Lorsque l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, un groupement européen de coopération territoriale, a vu le jour en 2008, le volet culturel ne faisait pas partie du projet, contrairement à la mobilité, l'enseignement et l'emploi entre autres. Un fait étonnant, car le secteur culturel entretenait depuis 20 ans déjà une collaboration transfrontalière. D'autant plus que, la désignation de Lille comme capitale culturelle européenne en 2004 avait eu un énorme impact sur la région. »

Les 5 maisons de la culture ont donc décidé de prendre le taureau par les cornes. Elles ont introduit un dossier en vue de donner un nouvel élan à la collaboration. Next était né. « C'est un engagement sérieux à long terme », explique Benoît.

La collaboration transfrontalière entre les 5 maisons de la culture joue un rôle culturel, mais aussi de cohésion sociale. « Nous mettons un point d'honneur à cette fonction de levier », confirme Benoit. « Comment permettre à la population la plus large possible de cette région frontalière de découvrir la culture ? À vrai dire, nous misons énormément sur la mobilité du public en organisant des navettes de bus, du car-sharing et en proposant des trajets individuels qui associent nos événements à une visite de musée ou de ville. Nous entendons supprimer le côté élitiste de l'art. Bref, faire de l'art une fête populaire. »
Next est actif au niveau International de la danse et du théâtre et plus particulièrement dans le domaine de la représentation et de la création. « Nous montons annuellement 30 productions, soit 60 représentations.

De plus, les 5 maisons de la culture coproduisent des spectacles. Nous formons un mix intéressant. Certaines de nos maisons mettent davantage l'accent sur l'offre de spectacles, tandis que d'autres soutiennent le parcours créatif des artistes. »

« Nous nous penchons sur les nouveautés et nous cherchons à dénicher les talents, les nouveaux/nouvelles De Keersmaeker », explique Benoit, enthousiaste. La troupe de théâtre anversoise Berlin est l'un de ces 'nouveaux talents'. « Ils sont en train de faire une percée magistrale. Nous leur avons demandé de créer quelque chose autour de tout cet 'aspect frontalier'. Le résultat : Land's End, un film sur une petite ferme située pile à la frontière franco-belge, qui dénonce les situations parfois absurdes entre ces deux pays. »

Next est désormais prêt à intégrer d'autres villes et maisons de la culture dans le projet. « Nous ambitionnons d'étendre le festival à d'autres partenaires. Et donc de toucher un public plus large à travers une offre encore plus diversifiée. Nous recevons des propositions spontanées de maisons qui souhaitent participer. L'ensemble du monde culturel se tourne à présent vers Next. »

Depuis 2 ans, Next reçoit des subsides de la Loterie Nationale. « Cette enveloppe est cruciale », souligne Benoit. « Next ne doit pas nécessairement s'agrandir, mais nous voulons défendre la qualité. Et la Loterie Nationale offre une reconnaissance et une visibilité au festival. Notre pouvoir d'attraction a connu une montée en flèche. L'an dernier, nous avons accueilli 11.200 spectateurs, contre 8.000 auparavant. Pour un projet artistique, c'est énorme. »

NEXT 2013 se déroulera du 15 au 30 novembre inclus.
www.nextfestival.eu

THEATRE
DANCE
PERFORMANCE
NEXT
FESTIVAL
EU 15.11~30.11.13
EUROMETROPOLIS
LILLE-KORTRIJK-TOURNAI
& VALENCIENNES

Cadavre exquis©Kassys

FESTIVAL VAN VLAANDEREN : UNE VICTOIRE MUSICALE… ET SOCIALE !

EN MARS 2014, LE KLARAFESTIVAL SOUFFLERA SES 10 PREMIÈRES BOUGIES. EN DIX ANS, CE RENDEZ-VOUS A SU S'IMPOSER COMME UNE VALEUR SÛRE PARMI LES FESTIVALS MUSICAUX. L'OCCASION RÊVÉE POUR UN ENTRETIEN AVEC SA DIRECTRICE EXÉCUTIVE, SOPHIE DETREMMERIE. MAIS POUR COMMENCER, PENCHONS-NOUS UN INSTANT SUR LE CONTEXTE, EN ABORDANT DE PRIME ABORD LA STRUCTURE AU SEIN DE LAQUELLE LE KLARAFESTIVAL A PU DÉPLOYER SES AILES : LE FESTIVAL DE FLANDRE BRUXELLES.

Le Festival de Flandre Bruxelles génère plusieurs activités qui définissent depuis plus de quarante ans la vie musicale à Bruxelles. En 2012, cinq « points d'ancrage » avaient été choisis : le KlaraFestival, les European Galas, le Festival on Sports tour, les Music Masters on Air et la chorale d'enfants Shanti ! Shanti ! (en collaboration avec Met-X). Le Festival de Flandre Bruxelles se distingue de tous les autres en allant à la rencontre du public et en sortant de la salle de concert. La grande musique classique a sans aucun doute sa place à une soirée de gala, mais pourquoi pas aussi dans l'espace public, sur les places de villages ou dans les salons ? Classique ne va pas forcément de pair avec ennuyeux ! Le festival est aujourd'hui devenu un rendez-vous musical de renommée internationale qui, en s'inspirant d'une approche historique éclairée, vise à promouvoir une façon alternative de jouer la musique classique, romantique, moderne et contemporaine. Le KlaraFestival assume également son rôle de plate-forme artistique prépondérante à travers des projets multigenres et des créations personnelles. Grâce à cette approche et à son intense collaboration avec d'importantes institutions culturelles bruxelloises, belges et étrangères, il donne également une dimension active à l'univers musical international. Son lien interactif avec les chaînes publiques et autres (nouveaux) médias lui permet de viser un rayonnement à la fois national et international et de véhiculer une image positive de la « musique classique » dans notre société moderne.

Une bien belle histoire !

Sophie Detremmerie : C'est certain. Mais nous avons surtout appris de nos erreurs. Il y 10 ans, nous y allions à tâtons, à la débrouille, mais, depuis, nous avons su consolider notre positionnement et asseoir clairement notre profil. Le KlaraFestival est devenu une vraie valeur sûre… et, en toute modestie, je dirais même que la petite graine est aujourd'hui devenue un arbre.

La musique classique est-elle aujourd'hui plus accessible grâce au KlaraFestival ?

S.D. : Vous savez, la musique classique sera toujours un genre de niche, et cela n'a en soi rien de mal. Mais notre principal objectif a toujours été, depuis le début, de rendre la musique classique 'accessible à tous', au sens large, cela s'entend.

Une programmation soignée et surprenante est essentielle pour y parvenir, mais il ne faut pas sous-estimer l'impact des endroits insolites où l'on n'imaginerait pas entendre de la musique classique. Sans oublier les projets divers et variés amenés à perdurer bien après le Festival.

La musique comme médium pour atteindre un autre objectif final ?

S.D. : C'est en effet une façon de présenter les choses. Nous souhaitons 'enrichir' le quotidien des gens. Cela fait partie de notre ADN et ce point est également inscrit dans la mission du festival. En d'autres termes, la principale valeur ajoutée du KlaraFestival réside avant tout dans sa fonction sociale.

Un clin d'œil évident à l'un de vos principaux sponsors, la Loterie Nationale.

S.D. : Tout à fait. La Loterie Nationale ne fait pas, elle non plus, de distinction entre les personnes. Elle agit de façon inclusive, et non exclusive !

Le slogan « Créateur de chances » de la Loterie Nationale trouve ici sa plus parfaite expression. Il ne faut pas se voiler la face : en ces temps difficiles qui n'épargnent aucun secteur et certainement pas celui de la culture, le soutien de la Loterie Nationale est pour nous capital. Quand je vois tout ce que cela nous permet de réaliser, ce n'est pas rien.

Vous pensez à un exemple ?

S.D. : Eh bien, il y a par exemple « Jouw Sleutel ». Grâce à ce projet, mené en collaboration avec des organismes sociaux, nous permettons à des personnes défavorisées d'assister à un concert pour seulement 1 €. Et ce projet ne s'arrête pas là. Nous proposons un livret où tout est traduit dans un langage compréhensible, afin de toucher ceux qui ne connaissent rien ou pas grand-chose à la musique classique.

Avant les représentations, nous rendons également visite à ces organismes pour leur expliquer brièvement les règles de conduite à respecter lors de concerts classiques. La saison dernière, nous avons accueilli près de 600 personnes défavorisées. Mais nous avons volontairement choisi de limiter la communication à ce sujet pour ne pas stigmatiser ce groupe.

Bref, pour reprendre la terminologie de la Loterie Nationale, une victoire et une médaille ?

S.D. : Le nombre devrait encore croître cette saison, mais oui, on peut le dire. Même si la médaille revient surtout à tous ces organismes sociaux et aux personnes défavorisées qui ont fait le déplacement. Pour eux, c'est sans aucun doute la plus belle et la plus méritée des victoires !

Le chœur d'enfants Shanti ! Shanti !

Je ne peux m'empêcher de penser, dans un tel contexte, au fameux groupe Shanti ! Shanti !

S.D. : En effet, ce chœur d'enfants est composé à 50% d'enfants défavorisés résidant, notamment, au Petit Château ! Cette formation réunit en tout quelque 18 nationalités différentes. Nous collaborons dans ce cadre avec des organisations qui mettent sur pied des activités socio-culturelles avec différentes nationalités. Cette chorale chante dans ce que nous appelons une « non-langue », à l'aide de sons.

Ces enfants répètent tous les samedis matin, toute l'année, et donnent environ cinq concerts par an, dont un durant le KlaraFestival. Nous assurons également un accompagnement social élargi grâce auquel les parents sont eux aussi impliqués dans le projet. Le chœur est réservé aux enfants âgés de 8 à 13 ans. Et pour vous montrer jusqu'où nous allons, au KlaraFestival, lorsqu'ils quittent la chorale à 13 ans, nous cherchons des possibilités pour ne pas les laisser tomber et pour leur permettre de rejoindre d'autres ensembles vocaux. Nous nous intéressons donc davantage au processus qu'au résultat final. Et pour parfaire le tableau, nous demandons à de jeunes compositeurs de composer des œuvres pour le chœur. La boucle est bouclée !

Depuis 2011, le KlaraFestival a décidé de s'intéresser à la 'Condition Humaine' autour d'un triptyque. Après Imagine Paradise en 2011 (l'utopie) et Knockin' on Heavens Door en 2012 (la spiritualité), le troisième volet de cette trilogie porte en 2013 sur la mélancolie et la mort, sous le titre Go Crystal Tears, en référence à l'œuvre de John Dowland. Mais il y aura surtout : LES 10 ANS DU KLARAFESTIVAL ! Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

S.D. : Cette édition anniversaire sera un 'festival de mars' et sera très particulière ! L'objectif principal est de contribuer au rayonnement de la Belgique à l'étranger.

Chaque jour de ce festival, un pays sera mis à l'honneur et nous établirons un lien entre un artiste belge et un artiste étranger. Nous chercherons pour chaque musicien de nationalité étrangère une communauté présente dans notre pays et nous l'inviterons à l'événement. Les ambassadeurs de ces pays seront eux aussi impliqués.

Merci pour cet entretien. Nous sommes impatients de voir le résultat !

www.festival.be

DE L'USINE À RÊVES À SA PROPRE AFFAIRE : ENTREPRENDRE, CELA S'APPREND.

TOUT LE MONDE A DU TALENT. MÊME SOUS FORME D'ÉTINCELLE. LE DÉCELER ET LE DÉVELOPPER, C'EST LA MISSION DES JEUNES ENTREPRISES ET DE SON PENDANT NÉERLANDOPHONE, LA VLAAMSE JONGE ONDERNEMINGEN (VLAJO). UNE MISSION UNIQUE, PEUT-ÊTRE MÊME AU-DELÀ DE LA PORTÉE DE L'ENSEIGNEMENT : DONNER AUX JEUNES L'ENVIE D'ENTREPRENDRE. « CROIRE EN SOI, OSER PERSÉVÉRER ET DEVENIR UN AS DANS SA BRANCHE D'ACTIVITÉ », COMME LE RÉSUME L'ASSOCIATION VLAJO.

2012 est restée en grande partie marquée par la crise économique. Peut-être pas le climat le plus favorable pour inciter les jeunes à créer leur propre affaire. « C'est précisément pour cela que nous devons 'semer des graines' dès les bancs de l'école », estime Peter Coenen. «Veiller à ce que notre économie reçoive du sang neuf. Les jeunes d'aujourd'hui doivent être les créateurs des Ikea et Nokia de demain. Des Marc Coucke en puissance, avec des idées simples, mais prometteuses. Des idées qui ne doivent pas tomber entre des mains étrangères, lesquelles les concrétiseront ailleurs qu'en Belgique. »

Par le biais notamment d'un projet de mini-entreprises dans les écoles, Vlajo fait découvrir aux jeunes comment cela se passe dans la réalité. « Mais chez nous, cela n'a rien à voir avec les Tom Boonen », précise Peter. « Nous travaillons dans le peloton, la base étendue à partir de laquelle chacun doit chercher sa propre voie. Créer sa propre entreprise fait partie des options d'une carrière, une envie que nous voulons transmettre le plus tôt possible. Cette approche sur le long terme est payante. Des études menées dans le reste de l'Europe démontrent que deux fois plus de jeunes diplômés envisagent désormais de devenir leur propre patron. »

« Mais attention », ajoute Peter Coenen. « Ce n'est pas parce que l'on a la soif d'entreprendre qu'il faut nécessairement passer par la case 'chef d'entreprise'. Les entreprises elles aussi ont besoin de collaborateurs en-

treprenants. C'est pourquoi l'intrapreneuriat associé à l'entrepreneuriat constitue l'un de nos piliers.»
La Vlajo commence très tôt. Son plan 4D est un projet pédagogique tout en un destiné aux 3 à 18 ans et plus. «4D, cela signifie 'dromen, doen, durven et doorzetten' (rêver, agir, oser et persévérer, ndt.), l'essence même de l'entreprenariat.» Le programme destiné aux tout-petits a été baptisé Droomfabriek (l'usine à rêves). Il commence en première maternelle. «Il est évident que les enfants rêvent. Laissons-les faire. Plus tard, en primaire, il est temps de passer à l'action. Dans l'enseignement secondaire, nous apprenons aux élèves à prendre des risques calculés. Ensuite, nous les encourageons à ne pas renoncer.»

La Vlajo considère ce projet pédagogique comme un précieux complément au programme d'apprentissage classique. «Notre atout réside dans le fait que nous 'réformons' l'enseignement de l'intérieur. Nous intervenons dans l'enseignement, dans les bâtiments existants, avec les enseignants et plans d'études actuels. Nous renforçons ainsi l'ADN de l'enseignement. Considérez-nous comme un sous-traitant doté d'un label de qualité.»

La Vlajo utilise les subsides de la Loterie Nationale pour ses manuels et frais de fonctionnement. «Sans ces subsides, nous ne pourrions pas proposer des manuels à jour gratuits aux étudiants, ni organiser des activités intéressantes. Nous sommes très reconnaissants à la Loterie Nationale pour son soutien.»

Le gouvernement flamand reconnaît l'utilité de la Vlajo par le biais d'une déclaration d'intention et d'un plan d'action pour 2014. «Pour la première fois, l'enseignement de l'entreprenariat a fait l'objet d'un plan. Et la Vlajo a été retenue comme premier rôle. Nous ambitionnons de toucher 100.000 étudiants, soit environ 10% de la population scolarisée. Nous en sommes déjà à 65.000. Sur la bonne voie, donc.»
www.vlajo.org

PROGRAMME UWC : UNE FORMATION BÂTIE SUR UN CIMENT SOCIAL.

À SEIZE ANS, ON A PLEIN DE PROJETS EN TÊTE. ON EST JEUNE ET IDÉALISTE. ON BRÛLE DE CHANGER LE MONDE. LES UNITED WORLD COLLEGES (UWC) OFFRENT AUX JEUNES VISIONNAIRES LA CHANCE DE VOLER RAPIDEMENT DE LEURS PROPRES AILES, FORTS D'UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE. UNE AVENTURE QUI N'A RIEN D'UN VOYAGE D'AGRÉMENT. LE CONCEPT : SUIVRE LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES DU SECONDAIRE DANS UNE ÉCOLE À L'ÉTRANGER. UN PROGRAMME COMPOSÉ DE TOUT UN ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS SOCIALES, SOLDÉ PAR UNE FORMIDABLE EXPÉRIENCE DE VIE AVANT MÊME D'AVOIR ATTEINT SA MAJORITÉ. ATTENTION : RÉSERVÉ AUX ADOS DOTÉS D'UN MENTAL DE GAGNANT !

Les jeunes qui s'inscrivent au programme UWC savent où ils mettent les pieds. « Nous analysons sérieusement leur motivation », explique Paul de Ruijter d'UWC Belgique. « En introduisant leur demande, ils composent eux-mêmes un dossier accompagné de bilans et de recommandations de leurs professeurs. Ils passent ensuite des entrevues basées sur des jeux de rôles et doivent rédiger une dissertation. Nous évaluons leurs aptitudes, mais l'aspect social est lui aussi essentiel. »

« Lors de la sélection, il est important de ne pas tenir compte de l'origine, de l'orientation religieuse ou philosophique ou du milieu social du candidat. L'aspect financier n'intervient qu'à l'issue de la sélection. En fonction de la participation financière que les parents peuvent apporter, nous octroyons une bourse intégrale ou partielle. Chacun peut ainsi participer aux sélections. C'est un principe universel, qui nous permet de donner une chance à des jeunes du Tiers-Monde, par exemple. »

6.000 élèves du monde entier terminent leurs humanités dans l'un des 12 United World Colleges. En Belgique, nous n'avons pas d'établissement. Nous délivrons le Baccalauréat International, qui est reconnu par les universités belges. Mais le plus important, c'est l'expérience que ces jeunes acquièrent à l'étranger. « Le respect des autres cultures et le ciment social sont essentiels », précise Paul. « C'est la base du système. Les élèves ont cours le matin. Le reste de la journée, ils font du sport et organisent des activités sociales. Ils doivent ainsi assumer une grande responsabilité. C'est à eux de formuler des idées. »

« Mon fils a eu la chance de partir à Trieste, en Italie, avec une bourse des UWC. Il a participé sur place à une opération de récolte de fonds pour le Soudan : ils recevaient un montant par tête rasée. Au bout d'un certain temps, la moitié de l'école se baladait avec le crâne rasé. Au Pays de Galles, les jeunes sont responsables du gardiennage côtier. Ils procurent les premiers soins et surveillent les lieux à bord de bateaux de sauvetage. Ils apprennent aussi à nager à des aveugles. »

La préservation de l'environnement constitue également une priorité, comme en Inde. « Ce collège était situé dans une zone pratiquement sinistrée », explique Paul. « Les élèves se sont donc serré les coudes. En quelques années, ils ont planté environ 100.000 arbres, métamorphosant toute la vallée en parc écologique. Ils ont utilisé les acquis des cours sur la gestion des eaux pour l'irrigation. »

Les UWC ne disposent d'aucune subvention publique directe. En Belgique, l'association dépend de l'aide de la Loterie Nationale et de sponsors privés. « La Loterie Nationale, qui nous soutient à concurrence de 25.000 euros par an, est notre partenaire principal. Cela nous permet d'octroyer cette année une bourse (partielle) à 2 ou 3 élèves. Ce soutien est indispensable. Sans lui, nous ne pourrions plus accepter que des enfants de parents nantis. Et ce n'est vraiment pas le but. »

www.uwc.be

LES STIMULATEURS DE CURIOSITÉ !

HISTORIQUEMENT, LE MÉCÉNAT CULTUREL ÉTAIT ISSU DE LA FORTUNE PERSONNELLE DE GÉNÉREUX DONATEURS. DES ENTREPRISES TELLES QUE LA LOTERIE NATIONALE ONT REPRIS CE RÔLE ET S'ENGAGENT PLEINEMENT EN TANT QU'ENTREPRISES CITOYENNES. GÉRARD COBUT, MUSÉOLOGUE À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE, NOUS PARLE DE CETTE EXPÉRIENCE EN TOUTE SIMPLICITÉ.

Gérard Cobut occupe, au Muséum des Sciences naturelles, la fonction de muséologue dans le service de développement des expositions. Il est en charge de créer les nouvelles expositions temporaires et permanentes du Muséum.

G.C.: Ma fonction consiste en un travail de longue haleine. Un projet typique d'exposition représente deux ans de travail. Nous nous documentons, nous nous approprions le thème et nous établissons le plan intellectuel de l'exposition qui va consister à présenter ce que nous avons trouvé de crucial, d'intéressant, d'interpellant pour le public, et le transformer en un langage et une exposition accessibles au public. Nous passons ensuite à la réalisation, comme la mise en espace, avec des experts. Notre objectif est vraiment de travailler pour le public. De lui proposer une exposition qui plaît et qui lui parle.

Je ressens une grande fierté …

G.C.: C'est en effet une fierté de travailler pour une telle institution. Une des valeurs fondamentales du Muséum, partagée par chaque collaborateur, est le souhait de voir repartir les visiteurs plus riches que quand ils sont arrivés. D'ouvrir une petite porte dans leur esprit, de créer une petite étincelle et de leur faire découvrir quelque chose dont ils n'avaient pas conscience ou qu'ils voyaient différemment.
Nous sommes des stimulateurs de curiosité. Ce n'est pas forcément le sujet qui est important, mais la manière dont nous pouvons le rendre intéressant et en quoi le thème peut signifier quelque chose pour le grand public.

La Loterie Nationale n'est pas qu'un mécène dans le cadre d'expositions comme celle sur la Préhistoire, la Galerie de l'Évolution …

G.C.: Nous avons une longue et fructueuse relation avec la Loterie Nationale. C'est une belle rencontre. En dehors du côté purement expositions, nous sommes aussi un institut de recherches de niveau universitaire et reconnu, avec plus de 150 scientifiques. Nous avons pu

régulièrement faire l'acquisition de matériel scientifique complexe et de pointe, extrêmement onéreux, grâce au soutien de la Loterie Nationale. C'est un partenariat vraiment agréable puisqu'à la fois elle soutient notre activité fondamentale de recherche et notre activité de diffusion de la science abordable vers le public par le biais du Muséum.

La science fait-elle partie de la culture ?

G.C. : Cela reste un débat permanent. Même si de nombreuses personnes pensent plutôt à des musées d'art lorsqu'il en est question, nous avons le sentiment que pour la Loterie Nationale, il s'agit bien de culture. Pour ma part, tout ce qui est enrichissant pour l'esprit est de la culture. Cela n'a pas toujours été évident pour nous de trouver les chemins qui mènent à des entreprises, comme la Loterie Nationale, capables de le concevoir et d'avoir envie de nous soutenir.

De quelle manière la Loterie Nationale a-t-elle rendu l'exposition sur la Préhistoire possible ?

G.C. : Préhistoire était une exposition très gourmande financièrement, notamment par le fait d'animateurs qui l'occupaient en permanence et qui apportaient d'ailleurs une grande valeur ajoutée. La Loterie Nationale nous a permis de prendre des risques moins élevés. Le concept que nous avons pu mettre en place donnait au public l'envie de venir. L'exposition a rencontré un énorme succès et nous avons reçu des réactions très positives.

En quoi consistait justement l'expostion ?

G.C. : L'idée de l'exposition Préhistoire était de montrer au public que l'Homme pouvait trouver autour de lui, dans le milieu naturel, tout ce dont il avait besoin et l'exploiter lui-même pour sa vie quotidienne. Il ne s'agissait pas de l'évolution de l'Homme, pas de grandes théories sur nos origines, mais l'Homme qui réalise, qui travaille. Et un sous-entendu que nous avons souhaité transmettre discrètement… Le fonctionnement de l'esprit humain a toujours été performant. La technologie a évolué, mais pas notre mode de fonctionnement, notre façon de réfléchir, de nous projeter dans les situations et notre faculté à nous adapter. Notre aptitude à réanalyser était valable il y a 35.000 ans et l'est encore aujourd'hui.

Comment se passe votre collaboration avec la Loterie Nationale ?

G.C. : Cette institution est très respectueuse à notre égard dans l'élaboration de nos projets. Notre liberté est totale et nous trouvons cela très sain. Ma théorie est que nous avons pu prouver au fil des années que nous faisons un travail de qualité, que nous sommes fiables, que, scientifiquement, nous savons ce que nous disons et que nous ne sortons pas de notre rôle de scientifiques. Un scientifique est quelqu'un de prudent. Il ne dit que ce qu'il a compris du monde. Il reconnaît quand sa compréhension atteint ses limites. Je pense que cette honnêteté est un gage de sérieux indispensable pour une institution comme la nôtre.

Quel message souhaiteriez-vous adresser à la Loterie Nationale ?

G.C. : Le Muséum va continuer à remplir sa mission de présenter au public des sujets, en rapport avec les sciences de la nature, de façon attrayante, pertinente, significative et agréable. Ce que je voudrais dire à la Loterie Nationale, c'est que nous apprécions sa présence respectueuse. Elle croit en nous et grâce à cela, elle nous ouvre de nouveaux horizons. Je souhaite en toute humilité qu'elle continue à regarder ce que nous créons.

www.sciencesnaturelles.be

« CHAQUE VICTIME DE LA ROUTE EN MOINS REPRÉSENTE UNE VICTOIRE. »

ILS N'ÉCHAPPENT À PERSONNE. À CHAQUE ENDROIT OÙ LA ROUTE A FAIT UNE JEUNE VICTIME, LES PANNEAUX SAVE (SAuvons la Vie de nos Enfants) DE PARENTS D'ENFANTS VICTIMES DE LA ROUTE NOUS RAPPELLENT LE NOM DE L'ENFANT DISPARU. CETTE ASSOCIATION A PROUVÉ UNE FOIS DE PLUS SON IMPORTANCE CAPITALE APRÈS L'ACCIDENT DE CAR SURVENU À SIERRE, EN SUISSE.

Le 13 mars 2012, le dramatique accident de Sierre a coûté la vie à 28 personnes, dont 22 enfants des écoles primaires de Lommel et Heverlee qui rentraient de classes de neige. L'accident de car a suscité une véritable onde de choc en Belgique et les médias ont largement relayé le chagrin des parents et la compassion de tous les Belges. Mais quand l'actualité concerne de jeunes victimes de la route, c'est toujours délicat. Après l'accident de Sierre, plusieurs journaux ont publié les photos des enfants disparus, au grand désarroi des parents.

L'association PEVR était le porte-parole des familles des victimes. « Nos membres ont travaillé sans relâche pendant 6 semaines », se souvient Koen Van Wonterghem, qui a fréquenté la même école que les malheureuses victimes d'Heverlee. « Le téléphone sonnait non-stop et les interviews avec la presse s'enchaînaient. Après la publication des photos, nous avons demandé à rencontrer les journalistes. Cette démarche a été suivie d'un séminaire interne avec le conseil francophone des journalistes. Du côté

flamand, une plainte a été déposée et une procédure de conciliation à l'amiable a été lancée. Une partie du code de déontologie journalistique a même été modifiée.»

En 2012, la Loterie Nationale a offert environ 100.000 euros à l'association. Cet argent permet à l'asbl de mieux s'organiser, et d'installer notamment des panneaux SAVE. SAVE signifie SAuvons la Vie de nos Enfants. «Les parents d'une jeune victime de la route qui sont membres de notre association peuvent demander un de ces panneaux», explique Koen. «Nous le plaçons, en concertation avec les autorités, sur le lieu de l'accident. En plus d'honorer la mémoire de la jeune victime, les panneaux ont également une fonction préventive. Des panneaux SAVE 'anonymes' sont également placés à proximité des radars et des points dangereux. Depuis peu, le logo apparaît sur d'autres produits, dont des stylos à bille et des autocollants pour la voiture. Ceux qui signent notre charte SAVE à titre d'engagement personnel reçoivent un autocollant.»

Dans la foulée, l'association a récemment établi une charte SAVE pour les villes et communes. «Les communes qui désirent collaborer signent cette charte. Elles doivent promettre de s'engager durant un an à œuvrer pour la sécurité routière sur leur territoire. Elles dressent un plan d'action que nous évaluons à la fin de l'année. Si la commune a relevé le défi, elle reçoit une sorte de label de qualité SAVE. Elle a donc la possibilité de mener des actions très concrètes.» 16 chartes officielles ont été signées pour l'instant. Et il ne fait aucun doute qu'il y en aura au moins autant dans les mois à venir.

Quelque 650 familles - soit environ 1.700 personnes - sont membres de PEVR. «Bien sûr, chaque membre est un membre de trop», précise Koen. «Nous constatons

que nous pouvons apporter beaucoup aux personnes des classes sociales moins favorisées, en particulier. Les familles nanties ont généralement leur propre réseau de médecins et thérapeutes. Les autres ont moins facilement accès aux circuits d'aide. Elles sont également plus facilement confrontées à l'isolement après un tel drame.» Les membres sont activement impliqués dans les activités de PEVR. «Ils livrent des témoignages, notamment aux services de police. Dans nos contacts avec les autorités communales et autres ils renforcent la crédibilité de nos arguments.»
www.pevr.be

MERCATOR PLACE RUPELMONDE SUR LE PLANISPHÈRE.

UN ATLAS, UN GPS… TOUT CELA N'AURAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE SANS MERCATOR, LE CARTOGRAPHE DEVENU MONDIALEMENT CÉLÈBRE GRÂCE À SA FAMEUSE PROJECTION. VOILÀ UNE RAISON SUFFISANTE POUR CÉLÉBRER CE NATIF DE LA COMMUNE FLAMANDE DE RUPELMONDE. LE 500e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE A ÉTÉ FÊTÉ EN 2012.

Parcourir l'Europe en voiture n'a jamais été aussi simple qu'aujourd'hui grâce au GPS. Autrefois, madame suivait généralement l'itinéraire sur la carte tandis que monsieur, derrière le volant, tentait de se débrouiller avec les informations communiquées. Et bien plus tôt dans l'histoire, c'est Mercator qui dessina ces cartes pour la première fois.

Bien que Gérard Mercator n'ait jamais vu la mer, ses cartes étaient avant tout destinées à la navigation. La représentation plane du globe terrestre permettait aux navigateurs de considérer les méridiens et parallèles comme des lignes perpendiculaires. C'est ce que l'on appelle la projection de Mercator. « Mercator a dressé ses cartes en se basant sur des données qu'il achetait ou qu'on lui envoyait », raconte Tom Houtman, coordinateur de l'année Mercator 2012. « Vous voyez, des mesures d'un clocher à un autre clocher, qu'il assemblait comme un puzzle pour réaliser ses cartes. Et jusqu'à nos jours, elles sont incroyablement correctes, car la projection de Mercator est une transformation conforme. Étant donné qu'il s'appuyait aussi sur des données externes, il com-

mettait évidemment des erreurs. On trouve par exemple dans son atlas une description rigoureuse d'un groupe d'îles. Or, il est apparu par la suite qu'il n'existait pas. Quelqu'un a donc dû inventer cet archipel.»

Mercator est né en 1512 à Rupelmonde, en Flandre orientale, où un oncle riche accueillit sa famille pauvre. Rupelmonde était alors une ville de l'Escaut riche et animée. Il a cependant passé le restant de sa jeunesse à Gangelt en Allemagne. Son oncle l'a ensuite envoyé à l'école à 's-Hertogenbosch (Bois-le-Duc), aux Pays-Bas, où il fut immergé dans l'humanisme. Ensuite il a étudié à l'université de Louvain. En 1544 il fut arrêté à Rupelmonde par l'Inquisition.
«Il a eu beaucoup de chance», déclare Tom Houtman. «Après sept mois d'enprisonnement dans la Graventoren de Rupelmonde, il a été libéré. On ignore pourquoi il a été libéré tandis que d'autres ont été condamnés à mort.» Mercator a travaillé encore quelques années à Louvain. Il s'est ensuite installé à Duisburg, où il devait fonder une université. Mais le projet n'a pas abouti.

Mercator est inséparablement lié à Rupelmonde et au pays de Waes. C'est pourquoi l'ASBL Mercator a mis sur pied une véritable année Mercator, avec pas moins de 17 événements subsidiés. L'association a également promu depuis la Belgique une soixantaine d'événements en Belgique et à l'étranger. Il y a même eu une exposition à New York. «Parmi les événements majeurs figuraient la réouverture du musée Mercator à Sint-Niklaas, un ommegang à Rupelmonde et un 'Mercatorrun'.»

«Dans le musée Mercator se trouvent les deux globes réalisés par Mercator. Comme ils sont recouverts de papier, ils ne pouvaient pas être éclairés jadis. Aujourd'hui il y a l'éclairage à LED. Les globes et cartes ont été digitalisés et sont également projetés en 3D. Le musée a réellement pris vie.»

À Rupelmonde, l'association a organisé pour la première fois un ommegang historique. Elle a bénéficié pour cela du soutien de la Loterie Nationale, avec un montant total de 30 000 euros. «Nous sommes vraiment partis de zéro», raconte Tom Houtman, «car à Rupelmonde un projet de fête culturelle d'une telle envergure n'avait encore jamais eu lieu. Nous avons paradé à travers la ville et évoqué en 8 phases la vie de Mercator.»

La Loterie Nationale a également offert un soutien logistique au Mercatorrun, qui a apporté un aspect sportif à l'année Mercator. Toute une organisation. «Le parcours s'étendait de Gangelt à Rupelmonde, en passant par 30 communes. Les participants ont parcouru 150 kilomètres en estafette.»

Une chose est sûre : Mercator n'a peut-être pas reçu autrefois la reconnaissance qu'il méritait, mais il est de nos jours un symbole pour tout le pays de Waes. Tout le monde le porte dans son cœur. Il a aussi donné une place dans le monde au pays de Waes et c'est peut-être là la plus belle victoire de ce cartographe.

Vous voulez en savoir plus sur Mercator ?
Visitez **www.mercator-2012.be**

LES INITIATIVES PANDASTIQUES DU WWF INITIENT LES ENFANTS À LA VIE OCÉANIQUE.

UNE TORTUE DE MER, UN REQUIN ET UN ALBATROS. QU'EST-CE QUE CES ANIMAUX ONT EN COMMUN, À PART LE FAIT QU'ILS APPARTIENNENT À LA FAUNE LA PLUS RICHE DE NOTRE PLANÈTE BLEUE ? TOUS TROIS SE RETROUVENT TROP SOUVENT PRIS DANS LES FILETS DE PÊCHE, VOUÉS À UNE MORT INUTILE, PUISQU'ILS NE PRÉSENTENT AUCUN INTÉRÊT POUR LA PÊCHE. EN 2011-2012, LE WWF A LANCÉ UNE CAMPAGNE POUR SENSIBILISER LE PUBLIC À CETTE PROBLÉMATIQUE TOUCHANT LES OCÉANS.

Poissons sans valeur commerciale, jeunes poissons, tortues de mer, requins, dauphins et albatros... Le WWF estime qu'au moins 40% de la pêche mondiale constitue des captures accessoires. « Les gens ne s'en rendent malheureusement pas toujours compte », explique Sarah De Winter du WWF. « Les tortues de mer et les dauphins constituent un exemple connu. Pour les albatros, c'est la pêche à la ligne qui est en cause. Les oiseaux plongent pour attraper l'appât et se noient, pris à l'hameçon. »

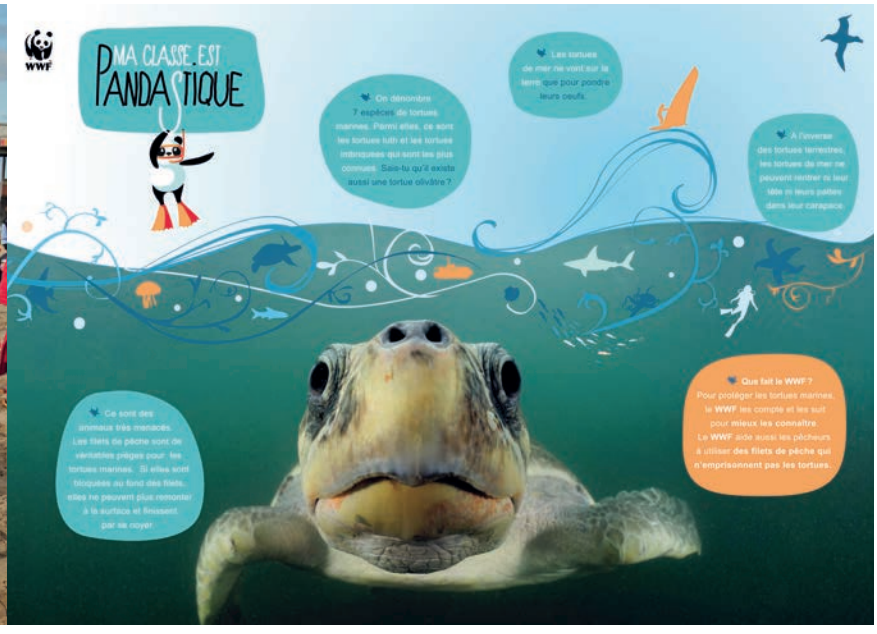
Dans le cadre de la campagne sur les océans, le WWF a mis sur pied deux projets éducatifs pour sensibiliser également les enfants à cette problématique. Ces derniers ont été familiarisés de manière amusante, active et accessible à la vie des océans et à leurs populations. Sarah De Winter : « Les écoles ont pu commander un dossier d'apprentissage contenant du matériel didactique, dont des affiches représentant les habitants

Tortue en sable sur la plage de Blankenberge.

des océans. À l'aide de fiches éducatives, destinées notamment au cours de natation, les élèves ont appris à mieux connaître ces animaux. Un concours photo a aussi été organisé pour désigner la 'classe pandastique', qui a pu participer à l'excursion de son choix. Nous avons reçu un nombre incalculable de participations, car les écoles avaient commandé 3.000 dossiers en tout.»

Autre initiative: la «journée pandastique». «Une véritable journée familiale», explique Sarah De Winter. « Nous avons invité toutes les familles à venir à la plage de Blankenberge armées de pelles et seaux. Comme 250.000 tortues périssent dans les filets de pêche, nous leur avons demandé de réaliser 250 tortues de sable. Des animations étaient prévues, notamment un stand de Sea Life qui montrait aux enfants comment prendre soin d'un phoque.»

Le soutien de la Loterie Nationale est plus que bienvenu, nous confie Sarah. « Chaque année, nous recevons entre 150.000 et 180.000 euros de subsides. Sans ces aides, nos projets ne pourraient pas voir le jour. »
www.wwf.be



COLOPHON

Loterie Nationale
s.a. de droit public
Rue Belliard 25-33
1040 Bruxelles
www.loterie-nationale.be

ÉDITEUR RESPONSABLE
Ivan Pittevils
Administrateur délégué de la Loterie Nationale

COORDINATION GÉNÉRALE
Philippe-Edgar Detry, Audrey Bettens

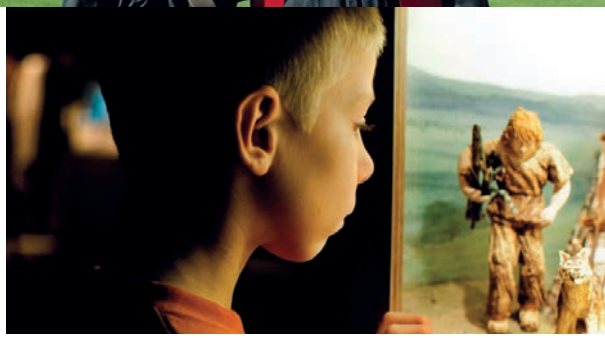
RELECTURE
Marie-France Sténuit

CRÉATION ET PRÉ-PRESSE
www.thecrewcommunication.com

IMPRESSION
Albe De Coker

Le rapport annuel est disponible au format PDF sur le site de la Loterie Nationale, www.loterie-nationale.be
Imprimé sur un papier écologique, socialement responsable et produit de manière durable.

shanti!
SHANTI!



www.loterie-nationale.be